

Patrick Arnaud un grumier dans la forêt

À 50 ans Patrick Arnaud a déjà passé plus de la moitié de sa vie dans son camion. À bord de son grumier, il se déplace surtout en Isère, là où il réside. Entre un déstockage et un déchargement de bois, rencontre le temps d'une pause.



Jean-Louis Rioual - CRPF RA © CNPF

En moins de dix minutes, Patrick Arnaud vient de décharger ses grumes de douglas sur la plateforme de la scierie Eymard, à Veurey-Voroise (38). « *Je me débrouille pas mal, non ?* », lance t-il satisfait, en remontant dans la cabine de son camion. « *Ces bois viennent de Roybon, dans les Chambarans. En leur livrant 39 000 m³ par an, je travaille essentiellement pour cette scierie. Avec Eymard, c'est une histoire de famille.* »

Déjà, le grand-père de Patrick Arnaud travaillait comme scieur dans cette entreprise. Son père, lui, était grumier et salarié de cette même scierie. « *Je suis né là-dedans. Tous les étés, quand j'étais petit, j'allais avec mon père. C'est lui qui m'a appris le métier de A à Z.* » En 1990, Patrick Arnaud se met à son compte. « *J'ai commencé tout seul en reprenant le grumier que M. Eymard mettait en vente. Puis j'ai associé mon père.* » Voilà 25 ans qu'il arpente les routes du département de l'Isère, en mordant de temps à autre en Savoie. Il travaille du lundi au samedi, en toutes saisons, même l'hiver où il déstocke les bois déposés en bord de route.

Le dimanche, il le réserve à l'entretien du camion, au graissage et à la petite mécanique. Son camion a été acheté neuf il y a trois ans : « *Au total, il faut compter 350 000 euros tout équipé, amorti en cinq ans.* »

« *Ce n'est pas évident d'avoir une vie de famille* », soulève-t-il pour enchaîner : « *J'aime bien être dans la nature, partir vers quatre ou cinq heures du matin, sur les petits chemins du Vercors, de Chartreuse, de Belledonne ou du Trièves. La forêt, c'est calme. Vous chargez, vous êtes bien. J'aime cette tranquillité. Je n'aime pas la foule. Je suis bien dans mes montagnes. On peut y faire ce que l'on veut.* » Patrick Arnaud préfère les petits parcours aux longs trajets sur autoroute : « *Il faut que ça bouge !* » Mais le métier n'est pas sans danger. « *Les grumiers ? C'est un club bien spécial.* »

Un métier solitaire

Il faut être un peu fou, mais on connaît parfaitement notre matériel. » Jusqu'au jour où...

À bord de son camion, il reconnaît avoir déjà eu peur. Il se souvient de cette fois où en descendant du massif du Vercors, son camion s'est renversé à la sortie d'un virage, entraîné par sa remorque. Fort heureusement, il n'a eu que quelques égratignures. « *Il y a des endroits où c'est chaud. Vous n'y allez pas car les dévers sont trop importants ou la piste trop humide. Il y a même des moments où je ne vois pas ma remorque !* »

Il se souvient également s'être enlisé à quelques reprises et s'être débrouillé, seul, avec son treuil, pour se sortir de ce mauvais pas. « *C'est un métier solitaire* », regrette-il. Il n'y a ni syndicats, ni associations professionnelles regroupant les grumiers autour d'intérêts communs. Certes il y a eu des tentatives de regroupement mais qui pour l'heure ont échoué.

« *Il n'y a jamais eu d'entente et j'ai peur qu'il n'y en ait jamais !* » Transporteur de bois, une caste à part, sinon une chasse gardée. Patrick Arnaud rencontre bien des routiers qui souhaiteraient intégrer le cercle des grumiers mais il souligne qu'il faut être né dedans pour être à son aise dans les manœuvres. « *Certaines pistes forestières sont très techniques. Parfois, vous ne passez pas à 16 mètres de long.* »

Toutefois, l'indépendance, le sentiment de liberté est bien le moteur de son enthousiasme :

« *Je n'ai aucune contrainte. J'ai la chance de m'organiser comme je le veux. J'ai toute la confiance d'Eymard, je m'y sens un peu chez moi.* » Après plus de vingt-cinq années passées dans la cabine de son grumier, Patrick Arnaud n'est pas atteint par la routine. « *Je ne me vois pas ailleurs que derrière mon volant. Je ne me vois pas faire autre chose. Je reviens de vacances où dès le troisième jour, j'ai dit à ma femme que je voulais revoir mon camion !* » Chose faite.

► Contact : Patrick Arnaud - 06 61 72 08 56

Jean-Louis Rioual



Jean-Louis Rioual - CRPF RA © CNPF